

Homélie-TO15-09 - Année B
Marc 6, 7-13 et Ephésiens 1, 3-14

Nous avons entendu, en première lecture, le récit de la vocation du prophète Amos,... et nous voici invités à ne pas résister à l'appel du Seigneur... qui veut que nous, aujourd'hui, nous qui avons reconnu la Bonne Nouvelle de l'Amour-de-Dieu-pour-tous, nous transmettions cette Bonne Nouvelle... C'est comme si le Seigneur nous disait aujourd'hui, - et je reprends les mots de dom Helder Camara quelques jours avant sa mort, ces mots qui sont le titre du livre que nous lisons en ce moment durant nos repas communautaires - oui, le Seigneur nous dit aujourd'hui : « *N'oublions pas la prophétie !* »

Ainsi, dans l'Évangile de ce dimanche, nous voyons Jésus envoyer les Douze en mission,... la mission d'inviter tout homme à se convertir, c'est-à-dire à se tourner, à se retourner vers la lumière, à se laisser fasciner par la lumière de la vérité, et à se laisser transfigurer par cette lumière... Nous voici donc appelés à recevoir la Bonne Nouvelle de l'Amour-de-Dieu-pour-tous et à la transmettre à tous...

Et cette Bonne Nouvelle, c'est St Paul qui nous l'explique aujourd'hui avec le commencement de sa lettre aux Ephésiens, notre deuxième lecture... à laquelle nous n'avons sans doute pas tous prêté grande attention, car, c'est comme ça, on ne peut pas faire attention à tout dans une longue liturgie comme celle-ci... Cette HYMNE de louange est un des passages les plus denses, les plus synthétiques et aussi les plus lyriques de la Révélation chrétienne, et il me semble que ça vaut la peine de se donner le temps de la relire tranquillement ensemble.

Je vous en rappelle le début, qu'il serait bon d'ailleurs que chacun de nous puisse mémoriser, car on peut faire de ce premier verset une excellente nourriture spirituelle quotidienne à remâcher, à ruminer... pour nous en imprégner... et ne pas cesser de nous émerveiller de la bonté et de la beauté de notre Dieu :

« *Il est béni le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les hauteurs des cieux en Christ...* »

C'est le premier verset d'une immense phrase de douze versets où se cristallise le souffle d'enthousiasme qui saisit St Paul devant le dessein d'Amour de Dieu notre Père, et qu'il veut nous communiquer ! ...La phrase va rebondir en une profusion d'expressions qui se répètent comme des refrains, ou se complètent les unes les autres... Il y a même un mot énorme, tellement chargé de sens, un mot de dix sept lettres ! ...J'avoue que je n'ose pas m'aventurer à vous le dire en grec ! ...bien qu'il soit une merveilleuse symphonie à lui tout seul !...et tellement chargée de significations !... En français, la moins mauvaise traduction, c'est « **récapituler** ».

Evidemment si vous aimez le style dépouillé, le style zen ou cistercien, vous n'êtes peut-être pas bien à l'aise avec la profusion baroque de cette HYMNE,... mais essayons de nous tenir là comme sur le rivage,... de nous tenir là face à l'Océan,... et ça déferle et ça déferle,... et l'on ne voudrait surtout pas que ça s'arrête de déferler,... et heureusement ça ne peut pas s'arrêter de déferler !

Alors faisons donc comme Paul Claudel, admirant la Parole de Dieu qui pour nous se fait écriture :

« *De quel transport je me suis jeté sur toi comme sur une aubaine incommensurable !* »

Notre HYMNE n'est pas une prière adressée à Dieu. Ce n'est pas : « Tu es béni, Toi le Dieu et Père... » ...C'est un chant de reconnaissance de la bonté et de la beauté de Dieu :

« *Il est béni le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les hauteurs des cieux en Christ...* »

Remarquez : « ***Il est béni... lui qui nous bénit... de toute bénédiction...*** »

Un rythme ternaire de bénédictions... comme pour nous associer, d'entrée de jeu, à la vie même de Dieu, Communion d'Amour trinitaire où le Père et le Fils ne cessent de se bénir dans le souffle de bénédiction de l'Esprit... Et puis l'HYMNE va faire déferler sur nous toutes les bénédictions de Dieu pour nous : son désir d'Amour de nous avant même la Création du monde, notre vocation à la communion d'Amour avec lui, notre filiation grâce à Jésus le Fils bien aimé livré pour nous, le don gratuit de la Rédemption et de la connaissance de sa bienveillance infinie pour nous, notre espérance qui est le rassemblement de tout et de tous dans le Christ, et la présence du Saint Esprit qui nous assure dès aujourd'hui de la Gloire pour toujours... Et malgré tout le jeu des répétitions :

« *selon la bienveillance de sa volonté, ... nous ayant destinés d'avance, ... à la louange de sa gloire...* » ... qui sont comme des vagues qui déferlent,

toujours semblables, mais jamais les mêmes,... comme des mélodies qui reviennent, mais chaque fois différemment harmonisées, ... malgré donc ces répétitions, et malgré aussi cet ostinato imperturbable de la présence et de l'oeuvre du Christ : « **dans le Christ, ... en lui, ... par Jésus, ... dans le Bien-Aimé, ...en qui, ... en qui...** », l'HYMNE cependant ne cesse d'avancer, on pourrait dire : comme une marche en montagne... - si les amoureux de la mer me permettent de prendre maintenant cette image qui plaira à ceux d'entre nous qui sont en vacances dans les Alpes !... Oui, comme une marche en montagne... où l'on va de sommet en sommet, découvrant des horizons toujours nouveaux, toujours plus vastes et d'une beauté insoupçonnée... Et il faut bien sûr s'arrêter un bon moment à chaque sommet... pour contempler !

Le premier sommet, c'est quand nous apprenons que « **Dieu nous a choisis pour être saints en face de Lui dans l'Amour.** » Le second sommet, c'est quand nous découvrons que son projet d'Amour est pour « **la louange de gloire de sa grâce dont il nous a fait la grâce dans le Bien-aimé** »... et de ce sommet on passe immédiatement au sommet tout proche qui a la même altitude et nous offre le même point de vue : « **nous recevons le pardon selon la richesse de sa grâce qu'il a fait abonder pour nous.** » Et l'on parvient au sommet vertigineux d'où l'on aperçoit « **la réalisation de la Plénitude des temps : tout récapituler dans le Christ.** »

En fait, toute l'HYMNE est dynamisée par cette finalité qui nous assure que nous sommes créés pour cette fin qui n'a pas de fin, que notre vie a un sens, que nous sommes saisis par une dynamique de vie pleine d'espérance... J'aime particulièrement ce passage : « **Le Père nous a destinés d'avance à l'adoption filiale POUR LUI.** »... Oui, c'est « **POUR LUI** »..., c'est « **POUR la louange de SA gloire !** »... Ainsi cette HYMNE nous fait découvrir tout l'Amour de Dieu notre Père, tout le Mystère de sa Paternité, et elle nous oriente radicalement vers le bonheur de la communion avec Lui : elle nous fait nous tourner, nous retourner définitivement vers LUI !... Quelqu'un, comme dit dom Helder Camara, « *avec qui on peut plaisanter, protester et dialoguer* », quelqu'un que l'on peut appeler, comme le fait familièrement Jésus : « Papa ! » ... ou tout simplement : TOI !

Quand nous sommes au bord de l'Océan, nous sommes devant l'infini...

Quand nous sommes en haute montagne, nous sommes devant l'infini...

Quand nous méditons cette HYMNE, nous sommes devant l'infini...

mais nous savons que c'est l'infini du Cœur de Dieu notre Père...

et aussi l'infini du cœur de l'homme accueilli dans la Communion de Dieu...

Alors on peut s'écrier avec Claudel :

« *Je me sens englouti dans le multipliement de ta Miséricorde !* »

« *Ta gratuité m'envahit, elle afflue en moi ainsi qu'une vie débordante !* »

« *Il y a une espèce de Salut, je le sens, à quoi je ne peux plus échapper !* »

Alors il y a la louange !... Cette HYMNE de reconnaissance de l'Amour-de-Dieu-pour-tous, qui est une prédication enthousiaste des merveilles de Dieu pour nous, est aussi une vibrante invitation à la louange, ...à rendre grâce pour grâce, ...à devenir eucharistie !... Et c'est notre vocation d'éternité, puisque notre Père nous a créés « **pour la louange de gloire de sa grâce !** »

Et c'est comme au retour d'une magnifique journée en montagne : on a envie de dire un grand merci au Seigneur, mais on a aussi envie de raconter à tout le monde les merveilles qu'on a contemplées... Une vraie reconnaissance porte en elle le désir spontané de faire reconnaître,... donc, pour nous, de faire reconnaître la bonté et la beauté de Dieu, d'annoncer à tous la Bonne Nouvelle de l'Amour-de-Dieu-pour-tous...

Et l'on comprend maintenant que l'appel à se convertir... que lancent les douze apôtres envoyés par Jésus en mission, c'est non seulement se tourner, se retourner vers Dieu notre Père, mais aussi se tourner, se retourner vers nos frères, vers le plus proche prochain et vers tous les autres...

Et je pense encore à Helder Camara qui disait qu'il était tellement mal à l'aise de processionner le Saint-Sacrement par les rues de la ville avec tant de soi-disant chrétiens qui adoraient Dieu dans un ostensor en or, mais ne le reconnaissaient pas dans tant de démunis qui gisaient sur les trottoirs, qu'ils ne regardaient même pas !

Frères et sœurs, il nous faut devenir louange, mais comment Notre Père pourrait-il entendre le chant de notre louange, si nous ne faisons pas cesser le vacarme assourdissant des cris de tant de nos frères souffrants, violentés, rejetés, condamnés, abandonnés,... en leur venant en aide, en leur apportant secours ? ...Nous sommes appelés à faire reconnaître l'Amour-de-Dieu-pour-tous, mais comment pourrions-nous faire reconnaître cet Amour sans aimer concrètement notre prochain,... sans une prédication en actes ?

Tout homme n'a-t-il pas le droit, comme nous, de reconnaître l'infini de la bonté et de la beauté de Dieu ?